

Le Monde en 1945

I Un monde traumatisé par les épreuves de la guerre

1. Plus de 55 millions de morts

Le conflit le plus tragique de l'histoire. Le nombre de victimes, très supérieur à celui de la Première Guerre mondiale, est difficilement évaluable et les estimations peuvent varier d'un auteur à l'autre. Cependant, tous les historiens estiment que les pertes civiles représentent plus de la moitié du total, contre 5% en 1918. L'URSS et l'Europe centrale et orientale sont très touchées; la Pologne aurait perdu 18 % de sa population.

L'intensité de la guerre. Ce lourd bilan humain s'explique par la violence des combats. Les bombardements stratégiques ont ainsi fait 60 000 morts en Angleterre. Une partie des pertes est aussi due aux maladies, à la famine ou à la malnutrition liées aux destructions, au pillage de l'occupant et aux persécutions.

Une monstrueuse barbarie. Les nazis ont organisé l'extermination systématique de plus de 5 millions de juifs, de 200 000 Tsiganes et de milliers d'autres personnes (handicapés mentaux ou physiques, homosexuels, etc.). L'opération appelée *sankô sakusen*, organisée par les Japonais en 1942 en Chine, aurait entraîné la mort d'environ 2,7 millions de civils. Ces massacres se sont accompagnés d'autres crimes de guerre dans toute l'Asie.

2. Un terrible traumatisme

« Plus jamais ça »! La découverte de ces atrocités et le retour des déportés marquent profondément les esprits (doc. 1). De plus, les victimes qui ont survécu sont hantées jour et nuit par le souvenir des violences subies. Punir les coupables devient un devoir moral qui conduit à créer les tribunaux internationaux de Nuremberg et de Tokyo. Ils sont chargés de juger les responsables nazis et japonais au nom d'un nouveau chef d'accusation : le crime contre l'humanité.

L'ère de la peur atomique. Deux bombes nucléaires sont larguées par les États-Unis sur les villes japonaises d'Hiroshima et de Nagasaki, les 6 et 9 août 1945. 130 000 personnes meurent dans l'instant, 200 000 décèdent sous l'effet des radiations. L'arme atomique met fin au conflit en Asie, ce qui provoque d'abord des réactions enthousiastes. Cependant, certains prennent immédiatement conscience que, désormais, la planète entière peut disparaître.

3. Des dégâts matériels considérables

Destructions et pénurie. Les bombardements ont détruit des usines, des moyens de transport et des villes entières. En URSS, pays le plus atteint, 28 millions de personnes sont sans abri. En Pologne, la guerre a anéanti 74 % de l'équipement ferroviaire et 70 % des entreprises industrielles. Ces destructions qui s'ajoutent au pillage nazi perturbent l'approvisionnement des populations. La pénurie pousse les prix à la hausse dans un contexte de fort chômage. Le pouvoir d'achat baisse, alors que les besoins sont considérables. Le rationnement des vivres et le marché noir persistent bien après la fin de la guerre.

Des pays ruinés. L'Allemagne vaincue et occupée vit dans 1946, 100 000 personnes sont atteintes à Hambourg de maladies dues à la nécessité de reconstruire simultanément les habitations, les industries et les voies de communication menace d'asphyxier les économies des États vainqueurs appauvris par la guerre. En effet, le conflit a coûté cher et leur endettement est considérable. Le tiers de l'effort militaire des Britanniques a été financé par des prêts américains.

Des pays plus riches. En revanche, certains États situés à l'écart des zones de combat ont vu croître leur revenu national. L'Argentine, les États-Unis, devenus l'arsenal des Alliés, se sont enrichis en fournissant les pays en guerre.

II Un nouvel ordre mondial qui sort de la guerre

1. Régler le sort des pays vaincus

La **conférence de Yalta**. En février 1945, alors que le conflit n'est pas encore fini, Roosevelt, Churchill et Staline se réunissent à Yalta (URSS) pour préparer la paix. Ils décident du partage de l'Allemagne en quatre zones d'occupation, dont une est destinée à la France, pays non invité à la conférence. Staline accepte de déclarer la guerre aux Japonais. En contrepartie, il obtient des territoires aux dépens de ses voisins européens et du Japon, ainsi que la constitution d'un gouvernement provisoire polonais sous influence soviétique. Enfin, une « déclaration sur l'Europe libérée » annonce l'organisation d'élections libres sur tout le continent.

La **conférence de Potsdam**. Elle a lieu pendant l'été 1945 à la suite de la capitulation sans conditions de l'Allemagne. Les trois Grands fixent provisoirement la frontière germano-polonaise dans l'attente des traités de paix et entérinent d'importants transferts de population. Ils s'entendent sur l'avenir de l'Allemagne, qui est démilitarisée, dénazifiée et divisée en quatre zones d'occupation, et celui du Japon (reddition sans conditions, perte de ses conquêtes, démocratisation).

2. Restaurer la paix et la prospérité au monde

L'Organisation des Nations unies (ONU). Les délégués de 51 nations en guerre contre l'Axe se réunissent à San Francisco d'avril à juin 1945. Ils élaborent, sur la base d'un projet ébauché à Dumbarton Oaks en 1944 par les trois Grands et la Chine, la Charte des Nations unies. Sont ainsi fondées des institutions chargées de « maintenir la paix et la sécurité internationales ». L'ONU veut être un organisme de sécurité collective plus efficace et démocratique que la SDN. Cependant, les grands vainqueurs de la guerre s'attribuent un rôle majeur au sein du Conseil de sécurité.

Soutenir la reconstruction et favoriser la prospérité. Pour les vainqueurs, une paix durable n'est possible qu'à condition d'éviter les désordres économiques de l'Entre-deux-guerres. En juillet 1944, à Bretton Woods (États-Unis), 44 pays édifient un nouveau système monétaire international pour garantir la solidité des monnaies et favoriser les échanges internationaux. Deux organismes sont créés: le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). Ils sont chargés de financer les économies ruinées par la guerre. Bretton Woods consacre la puissance économique des États-Unis. La valeur des devises nationales est garantie par l'or ou le dollar, seule monnaie convertible en or, car Washington en possède deux-tiers des réserves mondiales. Les Américains sont aussi les premiers contributeurs au FMI et la BIRD.

3. Deux superpuissances

Un nouvel équilibre international. Les États-Unis sont désormais la première puissance mondiale. Vaincu et occupé, le Japon, est sous leur tutelle. L'Europe est épuisée par la guerre. L'Allemagne n'est plus un État souverain, la France et la Grande-Bretagne, très affaiblies, font face à une coûteuse reconstruction. En outre, dès 1945, des révoltes affaiblissent l'autorité des Européens sur leurs colonies. Seule l'URSS, qui contrôle une partie de l'Europe et de l'Asie, peut rivaliser avec les États-Unis.

Une Alliance fragilisée. Dès la fin de la guerre, la méfiance est évidente entre les deux superpuissances. L'URSS quitte très vite la conférence de Bretton Woods. Dès la capitulation allemande, les États-Unis mettent fin à l'aide américaine à Moscou au titre du « prêt-bail ». Les Alliés parviennent encore à s'entendre pour mener le procès de Nuremberg, mais pas pour gérer l'Allemagne occupée.

